

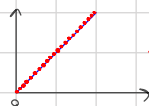
### Exercice 1

1) Les entiers  $(\mathbb{Z}, >)$  avec l'ordre habituel n'est pas un ordre bien fondé car la suite  $3 > 2 > 1 > 0 > -1 > \dots$  est infinie.

2) Les entiers naturels  $(\mathbb{N}, >)$  avec l'ordre habituel est un ordre bien fondé : on ne peut pas trouver de suite infinie décroissante.

$\forall x \in \mathbb{N}, x > x-1 > x-2 > \dots > 0$  or 0 est le plus petit élément de  $\mathbb{N}$  donc il n'existe pas de  $y \in \mathbb{N}$  tq  $0 > y$ .

Donc la suite décroissante est finie.

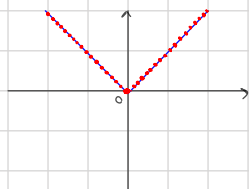


n'importe quelle suite converge vers 0.

3)  $(\mathbb{Z}, >_{|-|})$  avec l'ordre  $(n >_{|-|} m \text{ssi } |n| > |m|)$  est un ordre bien fondé : on ne peut pas trouver de suite décroissante infinie.

$\forall x \in \mathbb{Z}^+$  on a  $x = |x|$  donc  $x > x-1 > \dots > 0$  Or 0 est le plus petit élément de  $\{|y|, y \in \mathbb{Z}\}$ . Donc  $\nexists y \in \mathbb{Z}$  tq  $0 > |y|$ .  
Donc cette suite est finie.

$\forall x \in \mathbb{Z}^-$  on a  $|x| = -x$  donc  $x >_{|-|} x-1 >_{|-|} \dots >_{|-|} 0$  Or 0 est le plus petit élément de  $\{|y|, y \in \mathbb{Z}\}$  donc la suite est finie.



toutes les suites convergent vers 0.

4) L'intervalle  $[0, 1] \subset \mathbb{R}$  avec l'ordre  $>$  habituel n'est pas un ordre bien fondé.

$\forall x \in ]0, 1[, \exists y \in ]0, 1[$  tq  $x > y$  donc on peut construire une suite décroissante infinie.

Par exemple la suite  $u_0 = 1, u_{n+1} = u_n/10$  est infinie et  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} > u_n$ .

### Exercice 2

$(\mathbb{Z}, >_d)$  est un ordre partiel bien fondé.

$\forall m, n \in \mathbb{Z}, \text{ soit } m \nmid n$ , alors les deux éléments ne sont pas comparables.

soit  $m \mid n$ , c'est à dire qu'il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tq  $n = k \cdot m$ .

C'est un ordre partiel car

$\forall x, y, z \in \mathbb{Z}, \text{ si } x >_d y \text{ et } y >_d z$

alors  $|x| > |y| > |z|$  donc  $x >_d z$

a) si  $m$  est premier : alors le seul diviseur propre de  $m$  est 1.

On a alors la suite finie  $m >_d m >_d 1$  car 1 n'a pas de diviseurs propres (il n'est divisible que par lui-même)

b) si  $m$  n'est pas premier : alors on choisit un de ses diviseurs propres et on recommence.

On obtiendra une suite finie car :

1) les diviseurs propres sont forcément strictement inférieurs au nombre qu'ils divisent.

2) d'après le théorème fondamental de l'arithmétique, tout entier  $\in \mathbb{Z}$  est le produit de plusieurs nombres premiers, donc on arrivera forcément dans le cas a).

Donc  $(\mathbb{Z}, >_d)$  est un ordre partiel bien fondé car :

1)  $>_d$  est une relation d'ordre car elle est binaire et transitive.

2) on ne peut pas trouver de suite décroissante infinie (on tombe toujours sur 1) donc l'ordre est bien fondé.

### Exercice 3

$\mathcal{P}'$  est un système terminant.

On a 2 réécritures :

$$A) u a a b v \rightarrow u a b b v$$

$$B) u a b o b v \rightarrow u a a b v$$

On remarque que si on applique B, alors on peut appliquer A au tour d'après.

Cela revient à faire la relation de réécriture C)  $u a b o a b v \rightarrow u a b b v$ .

Donc  $\forall \text{ mot } x \in X^*$

- soit  $x$  est dans une forme terminale
- soit on applique A  $\Rightarrow$  alors le nombre de  $a$  diminue de 1.
- soit on applique C  $\Rightarrow$  alors le nombre de  $a$  diminue de 1 et le mot perd une lettre.

Donc le système termine puisqu'on ne peut jamais "récupérer" les lettres  $a$ , qui sont nécessaires pour faire les réécritures (les motifs qu'on remplace contiennent des  $a$ ).

Donc le système de réécriture est terminant.

### Exercice 4

1) Il faut montrer que  $\supseteq$  est une relation transitive.

$$\forall A, B, C \subset \mathcal{P}(X) \quad \text{si } A \subsetneq B \text{ et } B \subsetneq C \quad \text{Alors } A \subset B \text{ et } B \subset C \quad \text{donc } A \subset C$$

et comme  $A \neq B$  et  $B \neq C$ , alors  $A \neq C$  donc  $A \subsetneq C$

Donc  $(\mathcal{P}(X), \supseteq)$  est un ordre partiel.

2) Si  $X$  a un nombre fini  $n$  d'éléments distincts, alors  $\mathcal{P}(X)$ , l'ensemble des parties de  $X$ , est aussi un ensemble fini.

Alors  $\mathcal{P}(X)$  admet un plus petit élément : l'ensemble vide.

Si on essaye de former une chaîne décroissante à partir de  $Y \in \mathcal{P}(X)$ ,  $Y = \{y_1, y_2, \dots, y_i\}$ ,  $1 \leq i \leq n$

On peut enlever des éléments au fur et à mesure, mais on tombe toujours sur  $Y \supsetneq \dots \supsetneq \{y_j\} \in \mathcal{P}(X)$ ,  $1 \leq j \leq i \supsetneq \emptyset \in \mathcal{P}(X)$

Et il n'existe pas d'ensemble  $Z$  tel que  $\emptyset \supsetneq Z$  et  $\emptyset \neq Z$

Donc il n'y a pas de suite infinie décroissante.

Donc  $(\mathcal{P}(X), \supseteq)$  est un ordre bien fondé.